

Arvicola arvalis) dort zwei zahnartige Fortsätze, von denen der äußere stumpf und der innere spitz und länger ist; bei der neuen Unterart dort zwei spitze Zähne, die unter sich gleich sind. — Lebt auf *Arvicola subterraneus* de Selys.

20) *Hoplopleura acanthopus edentulus* n. subsp.

Das fragliche Pleurit hat nur zwei unbedeutende Höcker; entsprechend sind die übrigen Pleurite gestaltet. — Lebt auf *Mus rutilus* Pall.

21) *Enderleinellus tamiasis* n. sp.

Sehr zarte Form. — ♂ Kopf oval; etwa $1\frac{1}{2}$ mal so lang wie breit; Vorderkopf nur $\frac{1}{4}$ der Länge. Ventral eine bemerkenswerte Stelle zwischen den Antennen, wo das Integument Querfalten hat. IV. Antennenglied am distalen Ende durch spitzen Fortsatz verbreitert. Thorax größte Breite in der Mitte; am Vorderrande ein nicht sehr tiefer Ausschnitt zur Aufnahme des Kopfes. Das Sternum hat die größte Breite im hinteren Teile und ist auch nur dort chitiniert; der vordere verschmälerte Teil ist sehr zart. III. Beinpaar auffallend kräftig; Femur mit drei zahnartigen Fortsätzen. Abdominalsegmente kaum zu unterscheiden. III. Segment mit zwei dunkelbraunen, ventralen Schuppen. II.—III. Segment nur 1 Paar Medianborsten; die andern Segmente mehr Borsten. Pleurite schwach entwickelt, ganz ventral gelegen. — ♀ Auf dem Abdomen eine Borstenzeile mehr. Gonopoden rudimentär, mit einer längeren und drei kurzen Borsten besetzt. — Länge: ♂ 0,638—0,675 mm; ♀ 0,636—0,735 mm; Breite des Abdomens: ♂ 0,255—0,282 mm; ♀ 0,284—0,295 mm. — Lebt auf *Tamias striatus*.

4. Hirudinées péruviennes.

Par le Dr. M. Weber, assistant de zoologie.

(Travail du Laboratoire de zoologie de l'Université de Neuchâtel.)

(Avec 7 figures.)

eingeg. 11. Juni 1916.

Dans un travail paru en 1913 dans le 5^e volume des Mémoires de la Société neuchâteloise des Sciences naturelles, nous avons apporté une contribution à la connaissance de la faune hirudinéenne de l'Amérique du Sud, en étudiant les Hirudinées colombiennes. On ne connaissait à peu près rien encore, concernant cette partie de la faune colombienne, et nous avons pu constater qu'elle semble assez riche, puisque les récoltes du Dr Fuhrmann renfermaient 14 espèces différentes, dont plusieurs nouvelles, et surtout plusieurs terrestres. Il a même fallu créer 2 nouveaux genres pour un certain nombre

d'espèces nouvelles et intéressantes. Au cours des études nécessaires à la détermination des matériaux, rapportés par le D^r Fuhrmann, de son voyage d'exploration scientifique en Colombie, nous avons eu l'occasion de constater à maintes reprises les inconvénients résultant de l'absence d'un travail général traitant des Hirudinées sud-américaines; nous avons alors formé le projet de réunir en une monographie, les connaissances que l'on possédait déjà, en complétant autant que possible les données existantes, par l'étude des matériaux de divers Musées européens.

Cette monographie, aussi complète que possible a paru l'année dernière, et a montré l'existence en Amérique du Sud de 46 espèces d'hirudinées, rentrant dans 18 genres différents. Dans notre introduction nous faisons déjà remarquer toutes les lacunes existant encore dans nos connaissances de la faune hirudinéenne de ce continent; et le Tableau de la page 15, dans lequel nous avons indiqué en regard du nom des espèces, les noms des divers pays. où on les trouve, est très intéressant à étudier à cet égard. C'est ainsi que nous constatons la richesse de 5 pays. surtout: le Brésil (16 espèces), le Chili (15 espèces), la Colombie (14 espèces), le Paraguay (12 espèces), la République Argentine (12 espèces). Ce qui d'ailleurs ne veut nullement dire que les autres régions sont pauvres en Hirudinées. Mais nous voyons ainsi que seuls certains territoires ont été explorés, tandis que d'immenses étendues, et surtout les régions élevées sont pour la plupart, encore totalement inconnues.

Nous ne connaissons guère des hautes altitudes que les espèces terrestres, recueillies en Colombie (plus de 3000 m) de même qu'un unique exemplaire d'eau douce appartenant à une espèce répandue partout (*Helobdella stagnalis*). Nous avons même fait remarquer que nos connaissances de la faune hirudinéenne du Pérou et de la Bolivie étaient jusqu'à à maintenant absolument nulles; et nous exprimions le voeu que des explorations nouvelles viennent bientôt combler les lacunes existantes, en nous fournissant de nouveaux matériaux. Ce voeu se trouve en partie exaucé et cela plus rapidement que nous n'aurions osé l'espérer. Nous devons à l'obligeance de M^r Ernest Godet, ingénieur neuchâtelois, ayant passé près d'une année au Pérou, de pouvoir apporter aujourd'hui à la faune hirudinéenne une nouvelle contribution.

M^r Godet, établi à Huaron pour la régularisation des lagunes de la région de Huancavelica (Plateau superandin de la Cordillère des Andes centrales du Pérou au noeud du Pasco) a bien voulu songer aussi à récolter tout ce qu'il a pu de la faune plutôt pauvre de ces régions inhospitalières. Huaron est en effet le centre d'un

territoire situé à plus de 5000 m d'altitude, à climat extrêmement malsain pour les européens nouvellement établis. Nous avons été très agréablement surpris en procédant au triage des matériaux récoltés par M^r Godet dans les diverses lagunes (alimentées uniquement par les eaux de pluie) qu'il allait réunir par des canaux, de découvrir une douzaine d'hirudinées de petite taille, la plupart fort bien conservées.

C'est, sauf erreur la première récolte d'hirudinées faite à une altitude pareille (5140 m) et c'est en outre la première récolte faite au Pérou. Aussi tenions nous à remercier M^r l'ingénieur Godet d'une façon toute spéciale en lui recommandant vivement de ne pas s'arrêter en si bon chemin, et de nous rapporter la prochaine fois de nouvelles espèces intéressantes. Nous sommes persuadés que des recherches nouvelles nous fourniront l'occasion d'étudier de curieuses espèces terrestres qui doivent certainement être aussi répandues au Pérou qu'elles le sont en Colombie.

Des treize exemplaires rapportés du Pérou par M^r Godet, deux, sont indéterminables par suite de leur conservation défectueuse. Les 11 autres rentrent tous dans le genre *Helobdella* et appartiennent à 4 espèces différentes, nouvelles les 4 pour la faune hirudinéenne de l'Amérique du Sud et pour la Science.

Le grand genre *Helobdella* le plus important de la famille des Glossosiphonides, renferme de petites hirudinées d'eau douce, à ventouse antérieure non délimitée du reste du corps, et à bouche percée au fond de cette ventouse antérieure; hirudinées pourvues de deux yeux et de six paires de caecums gastriques.

Nous connaissions jusqu'en 1913 8 espèces seulement de l'Amérique du Sud rentrant dans le genre *Helobdella*; mais le D^r R. Blanchard qui les avait décrites pour la plupart, indiquait déjà que les eaux douces du continent Sud Américain semblaient très riches en petites espèces rentrant dans ce genre. Les matériaux rapportés de Colombie par le D^r Fuhrmann nous fournirent l'occasion de décrire 3 nouvelles espèces, et ceux obligeamment mis à notre disposition par le Musée de Berlin en révélèrent 3 nouvelles aussi. Nous connaissions donc jusqu'à ce jour 14 espèces d'*Helobdella* de l'Amérique du Sud. Elles se répartissent comme suit:

- 1) *Helobdella stagnalis* L. 1758 (de la Colombie, du Chili, du Brésil et du Paraguay),
- 2) - *triserialis* E. Blanchard 1849 (Colombie, Chili, Vénézuëla, Brésil, Paraguay, Argentine, Uruguay),
- 3) - *budgei* Grube 1871 (Brésil),

- 4) *Helobdella scutifera* R. Blanchard 1900 (Chili, Brésil, Argentine, Uruguay),
- 5) - *gemmata* R. Blanchard 1900 (Chili, Uruguay),
- 6) - *michaelsenii* R. Blanchard 1900 (Chili, Argentine, Uruguay),
- 7) - *chilensis* R. Blanchard 1900 (Chili, Argentine),
- 8) - *luteopunctata* Apáthy 1915 (Chili),
- 9) - *columbiensis* Weber 1913 (Colombie),
- 10) - *fuhrmanni* - 1913 - ,
- 11) - *hemisphaerica* Weber 1913 (Colombie),
- 12) - *longicollis* Weber 1915 (Paraguay),
- 13) - *anoculis* - 1915 (Brésil),
- 14) - *paraguayensis* Weber 1915 (Paraguay).

Nous voyons par la liste qui précède, liste qui peut être maintenant augmentée de 4 espèces nouvelles, que le genre *Helobdella* est fort bien représenté en Amérique du Sud.

M^r Godet ayant dressé une carte de la région dans laquelle il a travaillé, nous pouvons indiquer avec une grande exactitude l'endroit et l'altitude où les hirudinées récoltées ont été recueillies. Nous savons de même l'époque à laquelle elles ont été pêchées et toutes proviennent des diverses lagunes avant que celles ci ne fussent réunies par des canaux. Il est bien évident que désormais ces espèces différentes se rencontreront indistinctement dans l'un ou l'autre des bassins de la région de Huancavelica, sauf celles de la lagune de Lavandera qui reste absolument indépendante.

Passons maintenant à la description détaillée des espèces nouvelles rapportées par M^r Godet. (Fortsetzung folgt.)

III. Personal-Notizen.

Zum Associate des Rockefeller Institute und zum Lecturer der Biologie, Yale Universität New Haven, Connecticut, ernannt, ist meine Adresse vom Oktober an:

Rockefeller Institute for medical Research,
 Departement of animal Pathology,
 Princeton, New Jersey, U.S.A.

Dr. Rhoda Erdmann.

Nachruf.

Am 25. August 1916 fiel als Leutnant und Kompanieführer am Hartmannsweilerkopf Dr. Hermann Gripekoven. Er war ein außerordentlich geschickter Beobachter, von dem die Wissenschaft nach seiner Dissertation über »Minierende Tendipediden« (Chironomiden) noch viel Gutes erwarten konnte.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1916

Band/Volume: [48](#)

Autor(en)/Author(s): Weber M.

Artikel/Article: [Hirudinées péruviennes. 93-96](#)